Rapport d'activités 2019-2020

Table des matières

Conseil d'administration 7
Mot du président 8
Mot de la directrice 9
En bref : résumé de l'année en chiffres 10

—

LA SEFQ À MONTRÉAL

Hébergement : La Maison Thérèse-Casgrain 13

Résidentes sous juridiction provinciale
Résidentes sous juridiction fédérale
Résidentes en dépannage
Bilan

Programme EVE 16

Description du programme
Volume de la clientèle
Analyse et faits saillants

Surveillance communautaire 19

Types de dossiers
Profil des femmes
Visites à domicile et présence à la cour

Services en détention 21

Services de conseils juridiques
Ateliers bibliques
Maman me raconte
Nos visites en détention

Les programmes en prison provinciale 25

Préparation à la sortie
Sensibilisation à la prévention de la rechute
Un pas vers l'autonomie
Gestion de la colère
Ateliers de cuisine
Vis-à-vis
Face à face
Temps d'arrêt

Services en communauté 28

Gestion de la colère
Autonome et libre
À la découverte de soi (NOUVEAU)
Formation professionnelles à distance (NOUVEAU)
Services de bénévoles
Ateliers de créativité

LA SEFQ EN OUTAOUAIS

Le Centre Elizabeth Fry de l'Outaouais 31

Surveillance communautaire 31

Profil des femmes

Programme EVE 32

Services en communauté 33

Programme Gestion de la colère et des émotions
Programme Autonome et libre
Programme À la découverte de soi (NOUVEAU)
Accompagnement

Le CEFO en détention 33

LA SEFQ À QUÉBEC

Le Centre Elizabeth Fry de Québec 35

Hébergement 36

Résidentes sous juridiction provinciale
Résidentes sous juridiction fédérale
Bilan
Visites en détention

Surveillance communautaire 38

Les programmes en prison provinciale 39

Préparation à la sortie
Gestion de la colère
Sensibilisation à la prévention de la rechute

Prévention de la criminalité économique
Face à face (NOUVEAU)
Sentences intermittentes (NOUVEAU)

Les programmes en communauté 41

Gestion de la colère
Autonome et libre

—

LES ACTIVITÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Gestion & opérations courantes 43

Gestion liée à la COVID-19
Ressources humaines
Collaboration avec l'ACSEF
Planification stratégique
Collaborations académiques

Communications et projets spéciaux 46

Collaborations culturelles et communautaires
Médias, articles de presse, prix et distinction
Collectif Art Entr'Elles
Événement Rencontre et discussion

Représentations 48

Mandat ministériel
Présentations publiques

Innovation et développement 50

Servir les femmes autochtones en détention
Projet de Centre en Outaouais
Informatisation des opérations

Défense des droits 52

Établissement fédéral de Joliette et l'Institut Philippe-Pinel de Montréal
Femmes sous sentence provinciale

Priorités 2020-2021 54

Équipe 56

Conseil d'administration

Président

Me Gilles Trudeau
Secrétaire Corporatif,
le Centre communautaire
juridique de Montréal

Vice-présidente

Louise Bérubé
Sociologue

Trésorière

Diane Bergeron
Économiste

Secrétaire

Me Nicholas St-Jacques
Avocat

Administratrices

Charlotte Pinsonnault
Notaire

Maguy Métellus
Animatrice

Karine Côté-Boucher
Professeure agrégée,
École de criminologie, Université de Montréal

Axelle François
Criminologue

Gina Vincelli
Administratrice, Gestionnaire en immobilier

Mot du président

Me Gilles Trudeau

La dernière année s'est inscrite à nouveau sous le thème du changement.

La transformation du système de justice pénale s'est poursuivie avec la mise en place du Programme de mesures de rechange général (PMRG) ce qui occasionne des changements dans les activités et la clientèle référée au programme EVE de Montréal. À cet égard, une nouvelle évaluation du programme devra avoir lieu afin de le maintenir en service et en tenant compte de son financement insuffisant.

Par ailleurs, la SEFQ par son centre de l'Outaouais (CEFO) devient un organisme reconnu et supervisera des personnes ayant une mesure au PMRG. Le CEFO donnera aussi des sessions du programme EVE à certaines clientèles au PMRG. En devenant un dispensateur, nous diversifions nos services et notre financement ce qui améliore la situation du Programme EVE en général.

Dans nos Centres comme dans le reste du réseau communautaire en réinsertion sociale, le taux d'occupation à diminuer cette année après plus de trois ans de croissance. La pandémie a cependant accéléré la baisse de clientèle de sorte que nous avons atteint le taux d'occupation le plus bas des dix dernières années. Le ralentissement des activités judiciaire et sa transformation contribuent aussi à la baisse observée et nous pouvons croire que son ralentissement se poursuivra le temps de la crise sanitaire. De plus, sa transformation éloignera davantage de personnes des tribunaux et des prisons ce qui respect notre vision des interventions sociale et pénale.
Ces changements contextuels nous apporteront d'autres changements dans la prochaine année, ils auront trait à l'organisation et l'étendue de nos services. Comme les employées nous l'ont démontré dernièrement, ils ont su s'adapté à toutes les modulations d'interventions dictées par la Santé publique, la SEFQ saura s'adapter et se définir à nouveau en ce centrant sur les besoins des femmes judiciarisées et les moyens d'interventions à mettre en place pour les accompagner dans leur parcours de réintégration sociale et communautaire.
Je remercie chaleureusement les employées, les bénévoles, la direction, les membres du conseil d'administration et nos partenaires pour la somme de leurs efforts à réaliser la mission de la Société Elizabeth Fry du Québec. L'essentiel de tous ces efforts se trouve bien résumé dans le rapport d'activités 2019-2020.

Bonne lecture.

Mot de la directrice

Ruth Gagnon

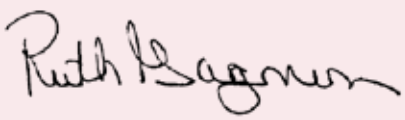
L'année 2019-2020, nous a apporté notre lot de difficultés et de défis, mais notre organisation a su puiser dans son expertise, sa maturité et la force de sa mission pour maintenir le cap sur l'avenir. À l'instar de bien des organisations qui se développent, nous faisons face à des défis liés à la croissance. À titre de directrice générale, je suis convaincue que nous sommes en mesure de résoudre les embûches qui jalonnent notre parcours. Nous avons depuis 2018, jeté les bases sur ce que seront nos priorités pour les années à venir dans le cadre de notre planification stratégique et nous nous sommes donnés les moyens pour atteindre ces objectifs.
De surcroît, nous pouvons compter sur des équipes engagées envers nos valeurs et notre mission, ainsi que sur notre capacité à offrir des services et des programmes de qualité.

La SEFQ a toujours a été portée par sa mission ce qui a contribué à son succès. Elle nous guide et dicte nos objectifs à court, moyen et long terme. Elle nous oblige à nous dépasser et à faire face à l'adversité. Elle nous commande de relever les défis qui se présentent au quotidien. Il faut se le dire sa mission est exigeante et nécessite que tous les acteurs de notre organisation donnent le meilleur d'eux-mêmes, fassent preuve d'engagement, de rigueur et de créativité.

La pandémie qui a débuté en mars 2020 est un évènement hors de l'ordinaire qui nous propulse dans l'inconnu. Par l'ampleur de sa portée, nous pouvons éprouver des sentiments divers allant de l'insécurité à la peur. Dans un réflexe de protection, nous pouvons être tentés par un repli sur soi et perdre de vue les raisons qui nous amènent à œuvrer à la SEFQ.

La réponse aux défis personnels et organisationnels auxquels nous sommes confrontés demeure dans notre capacité à travailler ensemble et dans la force de notre engagement envers notre mission.

Pour y arriver, nous avons besoin de prendre soin des uns et des autres. Aussi, j'invite tous les acteurs de notre organisation qu'ils soient bénévoles, employées ou cadres à faire preuve de bienveillance tout en ne perdant pas de vue que nous avons un mandat à remplir et des services à offrir.



En bref : résumé de l'année en chiffres

À MONTRÉAL

Hébergement

36 femmes sous **sentences provinciales**

33 femmes sous **sentences fédérales**

70+ résidentes **en dépannage**

Services

504 clientes au **Programme EVE**

192 dossiers (par mois) de **Surveillance communautaire**

39 femmes rencontrées en **Services juridiques**

102 heures offertes par **12 bénévoles**

300 heures offertes à Leclerc et à Joliette en **Ateliers bibliques**

140+ heures offertes aux **Ateliers de créativité**

113 femmes participantes à **Maman me raconte**

198 livres et mp3 envoyés à **des enfants**

Programmes en prison

73 femmes inscrites à **Gestion de la colère**

85 femmes inscrites à **Prévention de la rechute**

63 femmes inscrites à **Préparation à la sortie**

45 femmes inscrites à **Un pas vers l'autonomie**

73 femmes inscrites à **Ateliers de cuisine**

30 femmes inscrites à **Vis-à-vis**

6 femmes inscrites à **Face à face**

10 femmes inscrites à **Temps d'arrêt**

349 **inscriptions à Leclerc**

518 **heures d'animation de groupe**

337 **rencontres individuelles**

Programmes en communauté

41 femmes inscrites à **Gestion de la colère**

33 femmes inscrites à **Autonome et libre**

3 femmes inscrites **aux formations à distance** (nouveau)

17 femmes inscrites **À la découverte de soi** (nouveau)

EN OUTAOUAIS

Services

42
clientes au **Programme EVE**

147
femmes suivies en **Surveillance communautaire**

21
ateliers thématiques **en prison**

49
accompagnements

Programmes en communauté

22
femmes inscrites à **Gestion de la colère**

29
femmes inscrites à **Autonome et libre**

2
femmes inscrites au programme **À la découverte de soi** (Nouveau)

À QUÉBEC

Hébergement

28
femmes sous **sentences provinciales**

7
femmes sous **sentences fédérales**

Services

113
dossiers de **Surveillance communautaire**

Programmes en prison

32
femmes inscrites à **Gestion de la colère**

32
femmes inscrites à **Prévention de la rechute**

39
femmes inscrites à **Préparation à la sortie**

22
femmes inscrites à **Prévention de la criminalité économique**

125
inscriptions

155
heures d'animation de groupe

1
Atelier **Préparation à la sortie** (nouveau)

1
femme inscrite en **suivi pour une sentence intermittente** (nouveau)

Programmes en communauté

11
femmes inscrites à **Gestion de la colère**

16
femmes inscrites à **Autonome et libre**

La SEFQ à Montréal

Hébergement
Maison Thérèse-Casgrain

La Maison Thérèse-Casgrain, dont la capacité maximale est de 40 lits, offre un suivi psychosocial aux femmes judiciarisées sous l'égide d'un personnel professionnel qualifié et concerné par leur réintégration sociale.

Résidentes sous juridiction provinciale
Occupation

Nous avons débuté l'année 2019-2020 avec **dix (6) clientes sous juridiction provinciale.** Au cours de l'année, nous avons accueilli **36 autres résidentes** qui provenaient de l'Établissement Leclerc dans le cadre des mesures suivantes :

- Permission de sortie (12 femmes) : **392 jours-lits**
- Permission de sortie préparatoire à la libération conditionnelle (12 femmes) : **605 jours-lits**
- Libération conditionnelle (12 femmes) : **2851 jours-lits**

Notre capacité totale pour accueillir la clientèle provinciale est de **5110 jours-lits**, c'est-à-dire 14 lits pendant 365 jours, alors que notre occupation cette année était de **3848 jours-lits** (75 % de notre capacité). Sur 14 lits offerts, notre taux d'occupation est de 10,5 lits comparativement à 11,6 lits en 2018-2019.

Résidentes sous juridiction fédérale
Occupation

Nous avons débuté l'année avec **30 clientes fédérales** en place.
En cours d'année, nous avons admis **33 femmes** provenant du pénitencier de Joliette.

- Semi-liberté (42 femmes) :
  5408 jours lits, comparativement à 7607 jours-lits l'an dernier
- Semi-liberté projet (4 femmes) :
  182 jours-lits, comparativement à 380 jours-lits l'an dernier
- Libérations d'office avec assignation en résidence (7 femmes) :
  739 jours-lits, comparativement à 416 jours-lits l'an dernier
- Ordonnances de surveillance de longue durée (3 femmes) :
  433, comparativement à 259 jours-lits l'an dernier
- Programme de perfectionnement (3 femmes) :
  230 jours-lits, comparativement à 32 jours-lits l'an dernier

Résidentes sous juridiction fédérale
Occupation (suite)

- Libération conditionnelle totale avec condition d'hébergement (1 femme) :
  40 jours-lits, comparativement à 13 jours-lits l'an dernier
- Libération d'office en statut de dépannage (3 femmes) :
  46 jour-lits, comparativement à 0 jours-lits l'an dernier.

Sur une offre de 20 lits pendant 365 jours (total de 7300 jours-lits) réservés aux femmes provenant du pénitencier, nous avons vécu une moyenne annuelle d'occupation de **7078 jours-lits**, soit **97 %** de notre capacité, comparativement à 119 % l'an dernier.

Résidentes en dépannage

Nous avons accueilli 72 femmes en dépannage pour un total de 109 jours. Ces femmes sont pour la plupart inuites. Elles trouvent refuge à la Maison Thérèse-Casgrain à leur sortie de l'Établissement Leclerc dans l'attente de leurs vols de retour dans leur communauté.

Bilan

Cette année, nous avons connu **un taux de réussite de 84 %** dans le régime provincial (comparativement à 82 % l'année dernière). Ce taux s'explique par des difficultés vis-à-vis du maintien des femmes ayant une sentence de moins de six mois dans un processus optimisé de réinsertion sociale, en raison de leur court séjour en maison de transition. Par ailleurs, les femmes ayant eu une sentence de plus de six mois et admises tôt, soit en permission de sortie, ont confirmé **une réussite de 91 %.** La moyenne d'âge des femmes sous sentence provinciale est de 40 ans.

En ce qui a trait au régime fédéral, **notre taux de réussite est estimé à 94 %** (comparativement à 95 % pour l'année dernière). Nous avons dû procéder à 10 suspension en cours d'année. Toutefois 9 d'entre-elles furent annulées et ont réintégré la maison de transition. Nous avons été également confrontées à 3 femmes qui sont parties en liberté illégale. La moyenne d'âge des femmes sous sentence provinciale est de 44 ans.

Le passage en maison de transition a permis à 19 femmes de compléter une formation professionnelle, 20 ont obtenu un travail, 18 sont allées à l'école pour compléter des études secondaires, collégiales ou une diplomation professionnelle.

—

Notre taux de réussite pour toutes clientèles confondues est de 89 %.

Programme EVE

Description du programme

Le programme EVE offre des services d'évaluation clinique et de suivis en groupe à caractère éducatif, préventif et thérapeutique aux femmes confrontées à une problématique de vol ou autres délits à caractère économique. La clientèle provient principalement de la Cour municipale de Montréal et des Services correctionnels du Québec et parfois de tribunaux avoisinants.

Volume de la clientèle

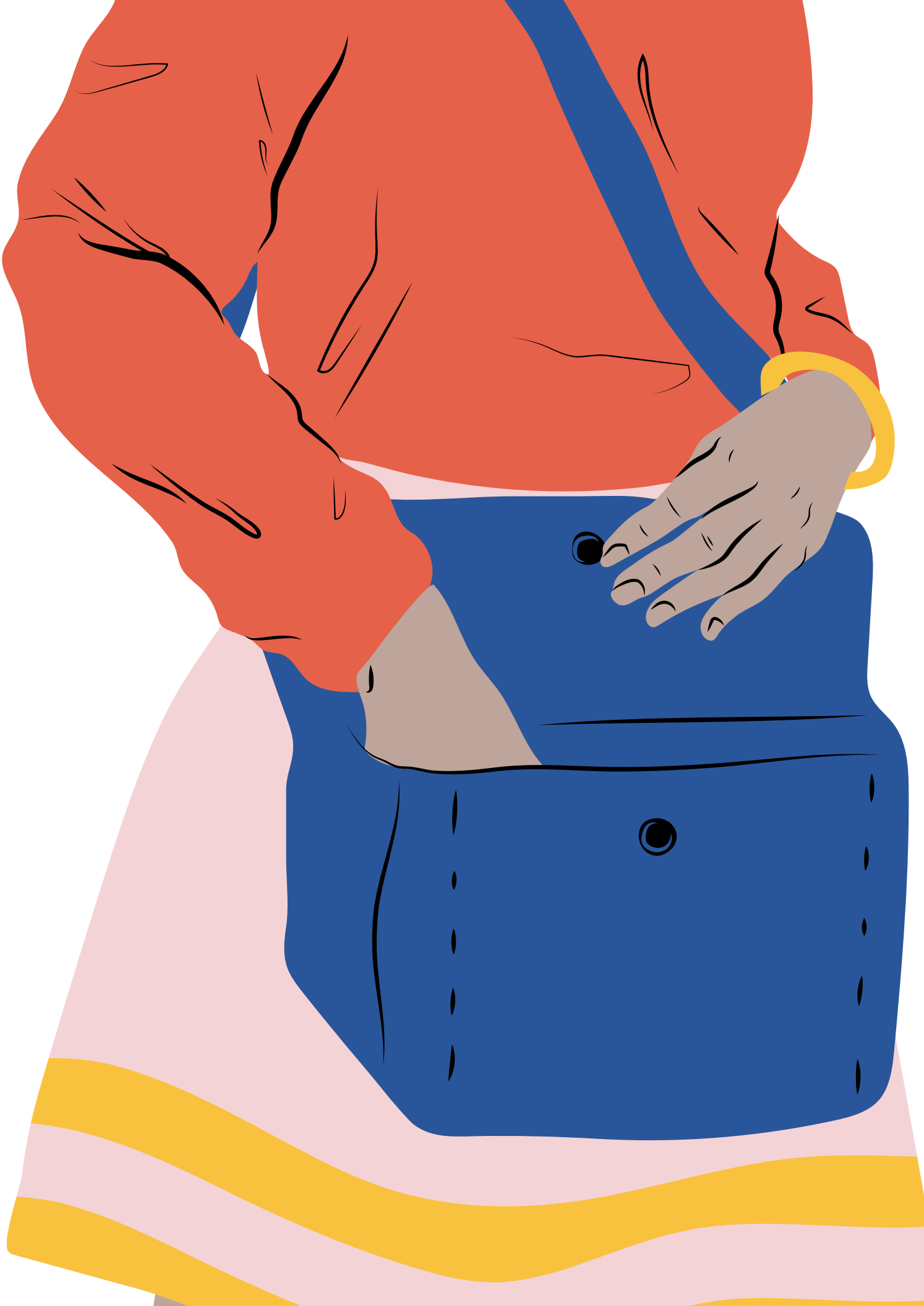
Durant l'année 2019-2020, le programme EVE a effectué l'ouverture et/ou le suivi de 504 dossiers. De ce nombre, environ 62,3 % (314) ont été évaluées en vue du programme long et 37,7 % (190) ont été rencontrées en vue du programme court. Nous constatons une diminution de plus d'une centaine de dossiers comparativement aux années précédentes.

Parmi les 504 dossiers actifs, soulignons que c'est la deuxième année que le volume d'évaluations du volet long surpasse celui du volet court. Cette nouvelle tendance s'explique en grande partie sous quatre angles :

- Les nouveaux critères favorisant plus de traitements non judiciaires des cas de premières infractions
- Le règlement rapide de certains dossiers en raison de l'Arrêt Jordan
- La référence plus importante d'accusées de vols ou fraudes avec des facteurs plus aggravants
- Le maintien des références de la clientèle des SCQ.

Nous avons offert la prestation de 29 suivis de groupe, dont 12 groupes du volet court et 17 du volet long (comparé à 19 courts et 13 longs l'an dernier). Soulignons que nous avions espacé les groupes courts en 2019 en raison d'une réorganisation de ce volet en un projet-pilote puis que nous avons dû annuler deux groupes courts en mars 2020 en raison de la pandémie de la Covid-19. **Parmi les 504 dossiers actifs :**

- **20 évaluations** (dont 7 cas de 1eres infractions et 13 récidivistes) se sont soldées par un refus, soit 4,0 %. Les motifs : non-reconnaissance de culpabilité, barrière linguistique, problème de santé mentale sévère, toxicomanie sévère, déficience intellectuelle moyenne/élevée, manque d'habiletés sociales ou autre type de suivi jugé plus approprié.
- **72 personnes** se sont désistées avant de commencer le suivi de groupe, soit 14.9 % (dont 13 cas de 1eres infractions et 59 récidivistes). Les motifs : difficulté à se conformer à une condition préalable, problème de motivation, de transport, de gardiennage, d'horaire, de santé physique sévère, incarcération, traitement non judiciaire.
- **Parmi les 412 femmes ayant poursuivi leur démarche avec le programme EVE, 280 participantes ont pu entreprendre un suivi de groupe** dont six (6) n'ont pas complété leur suivi en raison d'un abandon (2) ou d'une interruption (4). Les motifs: manque d'assiduité/motivation/ transparence, troubles de comportement, conflits d'horaires ou bien réincarcération.
- **132 femmes admises** (ou en voie de l'être) en 2019-20 attendent de débuter un suivi de groupe au cours pour l'année à venir (excluant les nouvelles demandes depuis le début avril 2020).



Analyse et faits saillants

En ce qui a trait à l'accomplissement des suivis de groupe, on affiche un taux de réussite de **97,9%** parmi celles ayant débuté un groupe, un taux sensiblement similaire aux années antérieures. Mentionnons aussi que le taux d'assiduité des clientes du volet long ayant réussi le programme s'élève à environ **94,6%**. Les jugements imposés aux accusées ayant complété leur suivi permettent de constater que le programme EVE constitue une véritable alternative à la détermination de la peine. Selon les informations disponibles auprès de 213 participantes, on note que:

- Aucune accusée ayant complété avec succès le programme n'a eu de sentence d'incarcération.
- 84,5 % des participantes des 2 volets ont été acquittées ou bien n'ont pas été condamnées (i.e. ont eu un retrait ou une absolution) en raison de leurs efforts, de leurs projets de vie et du risque moindre de récidive. Notons néanmoins que certaines absolutions peuvent être conditionnelles à une probation.
- 15,5 % ont reçu une sentence impliquant l'obtention ou le maintien d'un dossier criminel.
- 37,1 % ont obtenu une mesure de probation ou de sursis qui assure la continuité d'un encadrement.

Bons nombres de refus/désistements furent accompagnés de recommandations et de références jugées plus appropriées, tant pour les clientes qu'auprès des instances concernées, favorisant ainsi des jugements plus rapides, moins coûteux ou permettant parfois d'orienter le plan d'intervention de partenaires correctionnels. Rappelons aussi que bien des clientes n'ayant pu poursuivre en groupe ont néanmoins mis en place certains outils et entrepris des démarches, que nous avions ciblés avec et pour elles, pour s'assurer un meilleur avenir.

Ainsi, la pertinence de notre intervention prend son assise dans le processus en individuel, bien avant un éventuel suivi de groupe d'où l'importance de ne pas restreindre le principe de la réussite seulement à l'accomplissement du suivi de groupe.
Le fait même de bénéficier en individuel d'une qualité d'écoute, de conseils et d'échanges dans un climat sécurisant est favorable à tout début d'apprentissage et d'épanouissement.
Notons que les jugements cléments s'inscrivent dans le prolongement de mesures de déjudiciarisation. En effet, le programme EVE, par son contexte de conscientisation et de responsabilisation, demeure une mesure de rechange forte intéressante pour atteindre un objectif de dissuasion pour les cas n'ayant pas répondu aux critères du traitement non judiciaire.

Surveillance communautaire

Le programme de surveillance est composé d'une coordonnatrice et de quatre (4) intervenantes communautaires, dont une à temps partiel. L'équipe effectue la surveillance des femmes purgeant une peine provinciale dans la collectivité, et ce, sur l'entièreté du territoire montréalais.

Au cours de la présente année financière, nous avons transigé avec **une moyenne mensuelle de 192,6 dossiers**, ce qui représente une baisse importante de 29 dossiers (13 %), comparativement à l'année précédente et 52 dossiers en moins (21 %) depuis 2017-2018. Notre période la plus affluente s'est située entre avril et août 2019, où nous avons maintenu, à l'exception de juin 2019, une référence supérieure à 200 dossiers (de 210 à 202). À partir de septembre 2019, la référence a diminué (199 à 177 dossiers). Cette baisse de référence peut s'expliquer, entre autres, par l'arrivée d'un nouvel outil d'évaluation, utilisé par les Services correctionnels du Québec, pour la cotation du risque de récidive de la clientèle judiciarisée.

Types de dossiers

Les dossiers qui nous ont été confiés étaient majoritairement dans le cadre d'une ordonnance de probation (89 %). Toutefois, 8 % des femmes évoluaient à l'intérieur d'une ordonnance d'emprisonnement avec sursis et 3 % dans le cadre d'une libération conditionnelle, ce qui concrètement représente 14 femmes. De ces 14 femmes, deux (2) clientes ont obtenu préalablement une permission de sortie préparatoire à la libération conditionnelle à leur domicile. Deux femmes ont vu leur mesure être suspendue, mais une d'entre elle a été annulée, ce qui traduit un taux de réussite de 93 %. Par ailleurs, un peu moins de la moitié des femmes (43 %) évoluant en libération conditionnelle avaient entamé leur démarche de réintégration sociale à la Maison Thérèse-Casgrain. De plus, nous avons effectué, en moyenne, la surveillance de 15,5 sursitaires par mois, soit un (1) pourcent de moins que l'année précédente. Seulement cinq (5) femmes ont vu leur ordonnance de sursis révoquée totalement ou en partie; soit 3 % des dossiers d'emprisonnement avec sursis de notre programme. Cela représente néanmoins une augmentation d'un pourcent (1 %) avec 2018-2019, soit deux (2) dossiers. Globalement, 15 dossiers ont été mis en latence et retournés au Service correctionnel du Québec à la suite d'une perte de contact, ce qui représente moins d'un (1) pourcent de nos clientes; ce nombre a diminué de près de la moitié comparativement à l'année précédente (28 dossiers).

Profil des femmes

Les principales problématiques rencontrées chez la clientèle étaient **l'appât du gain (27 %), la toxicomanie (24 %) et l'agressivité / gestion des émotions (21 %)**. Nous avons constaté que 26 % des femmes rencontrées avaient plus d'une problématique importante en lien avec la commission des infractions qui lui étaient reprochées.

Visites à domicile et présence à la cour

L'équipe de la surveillance communautaire a réinstauré en 2019 les visites à domicile, et ce, pour l'ensemble de la clientèle, étant donné la diminution de la référence des dossiers. Toutefois, en raison du départ prolongé de l'une des intervenantes, la charge de travail a considérablement augmenté. Ainsi, les visites à domicile ont cessé en février 2020. Pourtant, 36 rencontres ont eu lieu à l'extérieur des locaux du programme de la surveillance communautaire. Cela représente une augmentation comparativement aux années précédentes où 16 visites avaient été réalisées en 2018-2019 et 25 en 2017-2018. Au cours de cette année financière, aucune intervenante communautaire n'a été amenée à se présenter à la Cour pour témoigner.

—

Les principales problématiques rencontrées chez les femmes suivies en surveillance communautaire sont **l'appât du gain (27 %), la toxicomanie (24 %) et l'agressivité / gestion des émotions (21 %).**

Services en détention

Services de conseils juridiques

Lida Nouraie est responsable de ce service depuis 2006. À ce jour, 1223 femmes ont reçu ses conseils. Elle intervient principalement auprès des femmes du Centre de détention Leclerc et elle offre aussi ses services aux femmes provenant de l'Établissement Joliette, l'institut Pinel et de la communauté.

En 2019-2020, elle a desservi 39 femmes pour diverses demandes d'informations et de conseils sur le processus judiciaire, la libération conditionnelle, l'appel, le calcul de la sentence, l'amende, la garde d'enfant, le divorce. Durant cette même année, elle a amorcé la révision des guides d'informations produits à l'intention des femmes sous sentence provinciale et fédérale.

Ateliers bibliques

Les ateliers bibliques offerts à la prison Leclerc et l'Établissement Joliette depuis les années 1990 sont soutenus financièrement par la Fondation Jeanne-Esther. Une fondation issue de deux communautés religieuses œuvrant auprès des populations marginalisées. De plus, les activités bibliques offertes aux femmes du secteur protection de la prison Leclerc sont possibles grâce au soutien financier de plusieurs communautés appartenant à la famille franciscaine.

Les ateliers bibliques sont offerts par des animatrices chevronnées qui accompagnent les femmes dans leur quête de spiritualité. Elles ont au cours de l'année offerte plus de 200 heures d'activités bibliques.

Maman me raconte

Les opérations de Maman me raconte dans les deux établissements de détention sont toujours très appréciées par les femmes et par l'équipe de bénévoles. De plus, nous poursuivons notre partenariat avec l'organisme Relais Famille pour l'achat de livres.

À l'Établissement Leclerc de Laval, les deux (2) bénévoles ont effectué 19 sessions d'enregistrements pour un total de 57 heures d'intervention. Nous observons une légère augmentation comparativement à l'année dernière, malgré le début du confinement qui a mis fin aux activités à partir de la mi-mars 2020.

À l'Établissement Joliette, la bénévole a réalisé 12 sessions d'enregistrements pour un total de 36 heures d'intervention.

De plus, les deux (2) bénévoles en charge d'effectuer les envois des livres ont effectué près 12 sessions de préparation des colis pour un total de 36 heures.

Ainsi, le projet Maman me raconte a permis d'envoyer 198 livres aux enfants accompagnés d'un lecteur MP3, comparativement à 161 paquets l'année dernière. Entre avril 2019 et mars 2020, 113 femmes ont participé au projet, soit 30 de plus que l'année précédente.

Nos visites en détention

La directrice clinique Christine Champagne se rend à l'EDLL chaque jeudi afin d'informer les femmes nouvellement admises de nos services tant en détention qu'en communauté. Ces séances permettent de prendre contact avec la clientèle et de les inviter à se prévaloir de nos services.

Nos visites à l'Établissement Joliette ont occasionné six (6) déplacements de la directrice clinique principalement pour orchestrer les planifications d'admissions avec la responsable des agents de libération conditionnelle de l'Établissement. La directrice clinique a également rencontré des femmes dans le cadre du programme PRSD (Programme de réinsertion sociale pour délinquantes).

Les programmes en prison provinciale

Au cours de l'année 2019-2020, nous avons offert en détention provinciale différents services et programmes visant la réhabilitation psychosociale des femmes incarcérées. Nous avons tenu cinq programmes de groupe distinct, soit, Préparation à la sortie, Sensibilisation à la prévention de la rechute en toxicomanie, Gestion de la colère, Un pas vers l'autonomie Volet I- Volet II- Volet III, ainsi que l'Atelier cuisine. Nous avons également offert la prestation de trois programmes individuels soit, Temps d'arrêt, Vis-à-vis et Face à face.
Pour l'ensemble des programmes, nous comptabilisons :
- **349 inscriptions** aux programmes de groupes
- **518,45 heures** d'animation de groupes
- **337 rencontres** individuelles.

Préparation à la sortie

Le programme se divise en **six (6) thèmes** distincts. Les contenus visent à aider les participantes à faire le bilan sur leur situation personnelle, à évaluer les avantages et à s'affirmer adéquatement au niveau personnel et social. Elles sont amenées à développer un plan de sortie personnalisé permettant d'éviter la récidive et de favoriser leur réintégration sociale. Ce programme est offert seulement à la clientèle régulière. En 2019-2020, nous avons constitué huit (8) groupes. Sur 63 femmes qui se sont inscrites (74 l'année dernière), 41 ont complété le programme avec succès (61 l'année dernière).

Sensibilisation à la prévention de la rechute

Le programme permet aux participantes de faire le bilan sur leur situation actuelle en lien avec leur problématique de dépendance. Elles sont amenées à identifier les situations où elles demeurent vulnérables afin de trouver de nouvelles stratégies d'adaptation permettant d'éviter la rechute. En 2019-2020, nous avons constitué **neuf (9)** groupes pour la clientèle régulière. Sur **85 femmes qui se sont inscrites**, 60 ont complété le programme avec succès (56 l'année dernière). Quant à elle, la population du secteur protection a profité de deux (2) prestations de ce programme. Bien que dix (10) femmes se sont inscrites, seulement quatre (4) d'entre elles ont pu le compléter avec succès. En effet, en raison de la pandémie, nous avons cessé la prestation des sessions en cours.

Un pas vers l'autonomie

Afin de répondre aux besoins des femmes du secteur protection, nous avons créé ce programme en 2012. Le contenu est principalement lié à l'estime de soi et à la gestion des émotions. En 2019-2020, nous avons constitué **six (6) groupes**. Sur **45 femmes qui se sont inscrites** (29 l'année dernière), 29 ont complété le programme avec succès (24 l'année dernière).

Gestion de la colère

Le programme a pour objectif de **sensibiliser les participantes à la gestion de leurs émotions** et de viser une meilleure résolution des conflits. Bien que ce programme soit principalement offert en français, une version anglophone est offerte annuellement aux femmes provenant du secteur régulier. Dans de très rares cas, si une femme présente un besoin marqué quant à la gestion de ses émotions et qu'elle se trouve en isolement cellulaire, le programme peut lui être offert en individuel. Au cours de la dernière année, nous avons constitué **onze (11) groupes francophones.** Malheureusement, en raison de la situation exceptionnelle liée à la pandémie COVID-19, nous avons dû annuler la prestation anglophone prévue pour mars 2020. Sur 73 femmes qui se sont inscrites (62 l'année dernière), 47 ont complété le programme avec succès (50 l'année dernière).

Ateliers de cuisine

Cet atelier a été mis en place en mars 2018 pour le secteur psychiatrique et est offert sur une base bimensuelle. Il vise principalement à **améliorer les connaissances des femmes en matière d'habitudes alimentaires saines**, à gagner en autonomie et en savoir-faire culinaire tout en misant sur leur savoir-être en groupe. Toutes séances confondues, nous avons rejoint 73 femmes (77 l'an dernier) à l'intérieur des 18 groupes constitués dans l'année.

Vis-à-vis

Vis-à-vis est un programme qui propose un service d'accompagnement psychosocial individuel de courte durée pour des situations spécifiques, liées à certaines détresses que peuvent vivre les femmes en détention. Il est offert sous forme de séances individuelles, aux femmes dans les secteurs réguliers et de protection, ainsi qu'à celles qui sont en isolement cellulaire. **Une trentaine (30) de femmes** provenant des secteurs réguliers et protection ont bénéficié du service cette année pour **un total de 140 heures de rencontres en français et huit (8) heures de rencontres en anglais.** Dans le secteur de l'isolement cellulaire, le service a été offert à cinq (5) femmes pour un total d'environ 24 heures.

Face à face

Face à face est un programme conçu et mis en place depuis octobre 2016. Il offre des services d'accompagnement psychosocial, individuel ou de groupe, aux femmes souffrant de problèmes de santé mentale. En 2019-2020, nous avons rencontré **six (6) femmes** pour un total d'environ 25 heures de rencontres individuelles.

Temps d'arrêt

Pour des femmes qui vivent plus spécifiquement un retour en prison, nous offrons également des rencontres individuelles dans le cadre d'un suivi spécialisé. Ce type d'intervention survient lors de la suspension de leur libération conditionnelle, ou de leur permission de sortie, ou encore de la révocation de leur sursis. Cette année, une dizaine de femmes ont bénéficié d'un suivi individualisé pour analyser et comprendre les raisons de leur échec en communauté. Nous comptabilisons donc environ dix (10) heures d'intervention pour ce programme.

Services en communauté

Les programmes

Gestion de la colère

Ce programme existe depuis 2002. Il s'agit d'un programme unique en raison de son approche basée sur l'entraide et adaptée à la réalité des femmes en communauté. Il est gratuit et permet à notre clientèle de recevoir une aide spécialisée. En 2019-2020, **41 femmes (37 francophones et 4 anglophones)** ont communiqué avec nous pour obtenir des renseignements, comparativement à 50 en 2018-2019. Au cours de cette année, **30 femmes se sont inscrites** et 20 l'ont complété avec succès. Le taux de succès de 66 % peut sembler bas, mais considérant qu'il s'agit d'une participation volontaire, qui n'est pas prioritaire sur les autres démarches de réintégration entreprises par les femmes (obtention d'un emploi, admission dans un programme de formation, etc.), ce nombre est tout à fait satisfaisant. Sur les 30 participantes, 12 résidaient à la Maison Thérèse-Casgrain et 18 femmes provenaient de la communauté.

Formations professionnelles à distance - Nouveauté

La SEFQ propose, par l'intermédiaire de la comission scolaire des Rives-du-Saguenay, plusieurs formations à distance du centre de formation CFOR. Ainsi, les femmes peuvent obtenir différents diplômes tels que : le DEP en secrétariat, l'ASP en secrétariat médicale, le DEP en comptabilité, le DEP en vente-conseil, etc. (Liste complète des diplômes disponible sur le site internet de la SEFQ). Durant cette première année, **trois (3) femmes ont débuté une formation**.

Autonome et libre

Ces ateliers ont été conceptualisés afin d'aider nos clientes à réfléchir à leurs relations affectives dans un environnement soutenant et structurant. En groupe, les femmes sont encouragées à développer leur capacité à faire des choix éclairés, identifier et comprendre des comportements répétitifs néfastes, poser des limites, répondre de manière constructive aux problèmes rencontrés, renforcer leurs habiletés relationnelles et acquérir des outils pour soutenir leur démarche de réinsertion. En 2019-2020, les ateliers ont eu lieu en mai, septembre et novembre. Sur **35 femmes qui ont communiqué avec nous pour obtenir des renseignements, 33 d'entre elles se sont inscrites et 12 ont complété le programme.**

À la découverte de soi - Nouveauté

Ce programme propose aux femmes de terminer leur peine d'incarcération discontinue en communauté en travaillant sur leur potentiel et leurs forces au côté d'une intervenante.
Pour l'année 2019-2020, 17 femmes se sont inscrites et 15 ont complété le programme.

Services de bénévoles

Notre équipe actuelle compte **12 bénévoles** qui offrent leur temps aux femmes purgeant leurs sentences fédérales à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal (6 visites de 3 heures avec deux bénévoles et une employée de la Société) et aux opérations du projet Maman me raconte à l'Établissement Joliette et à l'Établissement Leclerc de Laval. Le projet de Maman me raconte a été, une année de plus, très populaire : **198 enregistrements de livres ont été effectués par nos bénévoles**, comparativement à 161 en 2018-2019. **Au total, l'équipe de bénévoles de Maman me raconte a offert près de 72 heures aux femmes en détention et à la préparation des colis.**

De plus, nous avons été cette année en mesure d'offrir de nouveau un service d'accompagnement aux femmes libérées de la détention et résidant à la maison de transition. Ainsi, **nous avons réalisé une dizaine de séances d'accompagnement d'une durée moyenne de trois heures soit un total de 30 heures d'accompagnement.** Pour les accompagnements, nous avons également travaillé en partenariat avec Relais famille afin d'organiser des visites familiales interrégionales à l'Établissement Joliette.

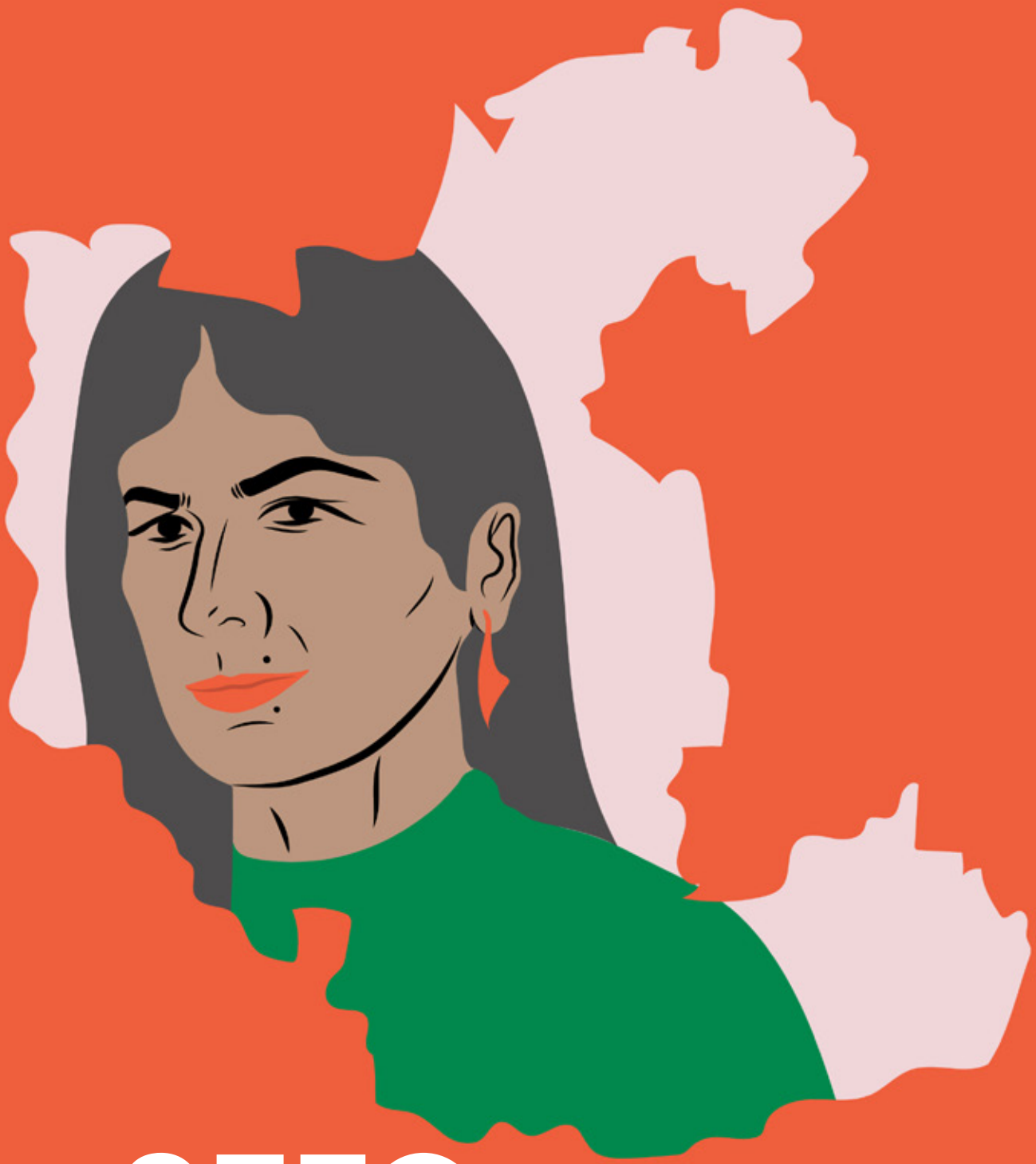
Ateliers de créativité

Offert sur une base hebdomadaire depuis 2005, l'atelier est **un espace de création et d'expression libre** par le biais des arts plastiques (peinture, sculpture, dessin, etc.), de l'artisanat et de l'écriture. De style studio, il est ouvert et accessible à toute personne intéressée, qui réside à la Maison Thérèse-Casgrain, ou qui est impliquée dans des programmes externes. À l'atelier, il est possible d'entreprendre une démarche personnelle à l'aide des matériaux d'art, dans un climat favorable à la détente. Parallèlement, l'atelier est un lieu de rencontres et un espace communautaire ouvert, qui accueille fréquemment les résidentes pour des visites ponctuelles et des échanges informels, dans un esprit de solidarité axé sur le développement de liens positifs. La responsable des ateliers, Valérie Descroisselles-Savoie, qui facilite également le programme d'art-thérapie en milieu fermé, constate que l'atelier de créativité représente une continuité intéressante pour les femmes qui transitent de la détention vers la communauté.

La familiarité avec la démarche artistique et l'intervenante **favorisent l'intégration dans le nouveau milieu de vie.** L'espace de l'atelier est apprécié de la clientèle puisqu'il peut représenter :

- **Un moment de répit** dans les aléas de la vie quotidienne
- **Une occasion de s'engager** dans une activité plaisante, relaxante et valorisante
- **Une opportunité de faire des apprentissages**, de développer ses capacités créatives et d'échanger avec les autres
- **Une place pour confectionner des pièces** pour les proches et la famille et entretenir le contact et les liens.

En plus des activités régulières, l'atelier propose occasionnellement des activités spéciales, telles des visites au musée et des ateliers animés en partenariat avec d'autres ressources communautaires.



La SEFQ en Outaouais

Le Centre Elizabeth Fry de l'Outaouais (CEFO)

Le Centre Elizabeth Fry de l'Outaouais est une ressource multifonctionnelle qui offre une surveillance en communauté ainsi que des services externes d'aide, d'accompagnement et de référence. Tous les services s'offrent dans une approche psychosociale complémentaire à celle des Services correctionnels du Québec.

La ressource fonctionne avec **une (1) directrice clinique** et **deux (2) intervenantes** à temps plein. Elle a accueilli **un (1) emploi d'été** subventionné par le gouvernement fédéral, **quatre (4) stagiaires (**département de criminologie et de travail social de l'Université d'Ottawa), **une (1) étudiante** du collège du Nouveau Monde (technique en travail social) pendant l'année en cours, ainsi que deux **(2) bénévoles** en technique policière.

Surveillance communautaire

Au cours de la présente année financière, nous avons transigé avec **147 dossiers**, avec une moyenne mensuelle de 89 dossiers, ce qui représente une diminution de 24 % dossiers comparativement à l'année précédente. La répartition des 147 dossiers est la suivante : **114 ordonnances de probation, 28 sursis, 1 permission de sortie (PS) et 5 libérations conditionnelles (LC).** Le taux de réussite des sursis, LC et PS est de 100 %. Cette année, 34 % de l'ensemble des clientes du programme devaient être rencontrés deux fois par mois. Nous avons effectué **197 visites à domicile** et/ou au CLE de Buckingham ainsi qu'au CLSC de Saint-André-Avellin. Nous avons été appelés à témoigner au Tribunal de la Cour Criminel (2) et au Tribunal administratif du Québec (1).

Profil des femmes

En ce qui concerne le profil de la clientèle, voici quelques données intéressantes.
- 17 % sont unilingue anglophone
- 44 % n'ont pas terminé leurs études secondaires
- 58 % n'ont pas de projet occupationnel
- 66 % sont célibataires
- 52 % ont des enfants mineurs, mais 53 % n'ont pas la garde de leurs enfants.
- La majorité de notre clientèle est canadienne-française ou anglaise tandis que 11 % s'identifient à une autre communauté culturelle (Afrique (5), Asie (3), Caraïbes (2), Premières Nations (14)).

Les problématiques principales vécues sont la pauvreté (70 %), la toxicomanie (71 %), la santé mentale (68 %) et les conflits familiaux (48 %). Les problématiques demeurent sensiblement les mêmes que les années précédentes. La majorité des femmes présentent de nombreuses problématiques, ce qui complexifie les démarches et les difficultés rencontrées. Les défis liés au profil des femmes sont l'instabilité, le pauvre réseau de soutien, l'inactivité professionnelle ainsi que les nombreuses démarches qui leur sont demandées par les Tribunaux (criminel et familial). Nous poursuivons l'accompagnement des femmes dans les ressources communautaires et publiques par l'entremise de nos intervenantes, stagiaires et bénévoles dans le but de favoriser leur réussite.

Programme EVE

Durant l'année 2019-2020, le programme EVE a effectué l'ouverture et/ou le suivi de **42 dossiers**, comparativement à 48 dossiers l'année précédente. De ce nombre, environ 74 % (31) ont été dirigées vers l'évaluation en vue du programme long et autour de 26 % (11) ont été orientées en vue du programme court. Nous avons observé une baisse de 14 % de femmes référées pour le programme court/long cette année comparativement aux années précédentes. Les clientes sont majoritairement dirigées vers ce programme par le tribunal, la DSPC et leurs avocats. Au début de l'année 2019-2020, **douze (12) personnes** étaient en attente de services.

Services en communauté

Programme gestion de la colère et des émotions

En 2019-2020, le programme gestion des émotions a été offert à trois reprises. Des **22 participantes** admises à la suite d'évaluation, quatre (4) participations sont toujours en cours, neuf (9) femmes ont complété le programme avec succès et sept (7) se sont désistées. Les raisons pour les abandons/interruptions sont l'instabilité, la toxicomanie, l'instabilité mentale, le conflit d'horaire, les problèmes de santé d'un proche et l'absence de transport. Une (1) femme est également décédée. À la fin de l'année 2019-2020, nous avons cinq (5) participantes en attente de services. Au total, 17 évaluations ont été faites dans la dernière année. De ces femmes, deux (2) n'ont pas été admises compte tenu de leur manque de collaboration.

Programme autonome et libre

Ces ateliers thématiques d'une durée de deux heures et demi (2,5) chacun sont offerts à notre clientèle sur une base mensuelle. Les thèmes explorés sont liés aux besoins criminogènes et non criminogènes des femmes. En 2019-2020, les ateliers ont eu lieu en avril, mai, octobre, novembre, janvier, février et mars. Cette année, 29 femmes ont participé aux sept (7) différents ateliers offerts au Centre Elizabeth Fry de l'Outaouais.

Programme À la découverte de soi - Nouveauté

Ce programme propose aux femmes de terminer leur peine d'incarcération discontinue en communauté en travaillant sur leur potentiel et leurs forces au côté d'une intervenante. Pour l'année 2019-2020, deux (2) femmes ont été dirigées vers ce programme par le centre de détention de Hull. Au total, ces deux (2) femmes ont participé à plusieurs rencontres de groupes ou individuelles.

Accompagnement

Le Centre Elizabeth Fry de l'Outaouais offre différents services aux femmes appelées à comparaitre devant les tribunaux : accueil, information sur le système judiciaire, accompagnement, réconfort, écoute et soutien. Au cours de la période visée, nous avons effectué **49 accompagnements** soit dix-huit (18) aux tribunaux (Cour criminelle, Tribunal administratif du Québec) et 31 dans les ressources communautaires.

Le CEFO en détention

Nous avons offert **12 ateliers thématiques** auprès de **35 femmes** séjournant à la prison de Hull sur une base hebdomadaire. Les différents thèmes abordés visaient à développer leur estime de soi, leur communication et la gestion des émotions. Ces ateliers ont été offerts en français et en anglais.

La SEFQ à Québec

Le Centre Elizabeth Fry de Québec (CEFQ)

Le Centre Elizabeth Fry de Québec se veut une ressource d'accueil et de services, dédiée aux femmes confrontées à la justice pénale dans l'Est-du-Québec. Il offre aux résidentes un encadrement continu, grâce à une équipe d'intervenantes professionnelles. Il représente une solution de rechange à l'incarcération par le volet hébergement ou le volet surveillance communautaire. L'équipe est constituée d'une directrice clinique, de deux conseillères cliniques, d'une intervenante communautaire et d'intervenantes de soutien qui assurent le bon fonctionnement du centre 24 heures par jour, sept jours par semaine.

Hébergement

Résidentes sous juridiction provinciale
Occupation

Nous avons débuté l'année 2019-2020 avec huit (8) clientes sous juridiction provinciale. Au cours de l'année, nous avons accueilli 28 autres résidentes qui provenaient de l'Établissement de détention de Québec – secteur féminin et de l'Établissement de détention Leclerc de Laval dans le cadre des mesures suivantes :
- Permission de sortie (aux fins de réinsertion & préparatoire à la LC) : **554 jours-lits**
- Libération conditionnelle : **1656 jours-lit**s
- Probation : **153 jours-lits**

Notre capacité totale pour accueillir la clientèle provinciale est de 4392 jours-lits, c'est-à-dire douze (12) lits pendant 366 jours, alors que notre occupation cette année a été de **2363 jours-lits (53,8 % de notre capacité)**. Sur 12 lits offerts, notre taux d'occupation a été de 6,48, comparativement à 7,84 en 2018-2019, une diminution de 6,5 %.

Résidentes sous juridiction fédérale
Occupation

Nous avons débuté l'année 2019-2020 avec six (6) clientes sous juridiction fédérale. En cours d'année, nous avons admis sept (7) femmes provenant du pénitencier de Joliette et une (1) femme issue du suivi en communauté, et ce, dans le cadre des mesures suivantes :
- Semi-liberté projet : **170 jours-lits**
- Semi-liberté : **1135 jours-lits**
- Libération d'office avec assignation en résidence : **1 jour-lit**
- Libération conditionnelle totale avec condition d'hébergement : **81 jours-lits.**

Sur une offre de cinq (5) lits pendant 366 jours (total de 1830 jours-lits) réservés aux femmes provenant des Services correctionnels du Canada, nous avons vécu **une moyenne annuelle d'occupation de 3,79 (1387 jours-lits), soit 75,8 % de notre capacité.**

Bilan

Toutes mesures confondues, le **taux de succès** auprès de la clientèle dans nos services d'hébergement s'élève à **66 %**, une augmentation de 10 % comparativement à l'an dernier. Enfin, neuf (9) femmes ont fait l'objet d'une suspension, un nombre similaire à l'an dernier. Dans le cadre des dépannages, il y a eu trois (3) départs volontaires et deux (2) expulsions. **La moyenne d'âge des femmes hébergées se situe à 37 ans**.
L'année 2019-2020 a été marquée par un taux d'occupation relativement bas avec une moyenne globale de 64,8 %. La population carcérale, tant celle sous juridiction provinciale que celle sous juridiction fédérale, connaît toujours une baisse significative. La situation influence grandement notre taux d'occupation.
La situation est très préoccupante avec la clientèle des établissements provinciaux. Nous avons accueilli **vingt-huit (28) résidentes sous juridiction provinciale pour l'année de référence**, une diminution de 12,5 % par rapport à l'an dernier, alors que 32 femmes avaient été hébergées à notre ressource. Une analyse de la situation a permis de constater que sur 22 dossiers, évalués et acceptés par notre ressource pour une permission de sortie préparatoire à la libération conditionnelle ou une libération conditionnelle, 13 projets ont été refusés devant la Commission québécoise des libérations conditionnelles (CQLC), ce qui représente 59,1 % de refus. Les projets de permission de sortie aux fins de réinsertion sociale font meilleure figure avec un taux d'acceptation de 83 %.
Des échanges avec les partenaires correctionnels provinciaux ont permis de réfléchir à de nouvelles pistes de solutions pour améliorer la moyenne annuelle d'occupation. Encore cette année, il est question d'accroître notre présence et notre offre de services au secteur féminin pour l'année 2019-2020. Des rencontres préparatoires aux audiences, une présence accrue aux audiences devant la CQLC de même que l'actualisation du programme Face à face pourraient permettre d'améliorer notre taux d'occupation.

Visites en détention

La fréquence des visites à l'Établissement de détention de Québec, secteur féminin, varie en fonction des demandes d'évaluation. Pour chacune des références, une rencontre individuelle permet d'évaluer les besoins des femmes et d'élaborer un plan de sortie. La directrice clinique a également assuré une présence à quelques audiences devant la Commission québécoise des libérations conditionnelles. La présence d'une représentante du CEFQ, lors des audiences, est appréciée et soulignée par les commissaires. Nous assurons également le transport des femmes lors de leur libération anticipée. Cette pratique est appréciée par les dirigeants du secteur féminin. Des échanges fréquents avec l'agente de liaison permettent d'arrimer les derniers détails des plans de sortie. Enfin, les femmes ont accès à un numéro qui leur permet de contacter la permanence du CEFQ, et ce, sans frais.

Surveillance communautaire

Au cours de la présente année financière, nous avons transigé avec **113 dossiers**, ce qui représente une diminution de 4 dossiers (3,42 %) comparativement à l'année précédente. La moyenne mensuelle se situe à 53,82 dossiers pour la période visée, ce qui représente 99,6 % du contrat. L'ordonnance de probation constitue la mesure principale des dossiers qui nous ont été confiés au cours de l'année 2019-2020 (84,4 %). Toutefois, 2 % des femmes étaient sous une ordonnance d'emprisonnement avec sursis et 13,7 % de clientes dans le cadre d'une libération conditionnelle ou d'une permission de sortie, et ce, dans le cadre d'un séjour au volet hébergement de notre ressource. Les principales problématiques rencontrées chez la clientèle étaient la toxicomanie (54,4 %), l'appât du gain (20,3 %) et l'agressivité/gestion des émotions (8,9 %).

Les programmes en prison provinciale

Au cours de l'année 2019-2020, nous avons offert à l'Établissement de détention de Québec, secteur féminin, des programmes qui visent la réhabilitation psychosociale des femmes incarcérées. Nous avons présenté, en alternance, nos différents programmes à 15 groupes de femmes, deux (2) de moins que l'année dernière. Tous les programmes sont divisés en quatre (4) ateliers de 2,5 heures. Pour l'ensemble des programmes, nous comptabilisons :

- **125 inscriptions de femmes détenues ou prévenues de l'EDQ – secteur féminin**
- **155 heures d'animation de groupe**
- **Un taux de succès de 61,6 %**

Le faible taux de succès s'explique par un nombre important de femmes qui ont été libérées en cours de programme (12 %) ou qui ont fait l'objet d'un transfert d'établissement (8 %). L'application de mesures disciplinaires (7 %) vient également assombrir le taux de succès.

Préparation à la sortie

Le programme a pour objectif d'aider les participantes à faire le bilan sur leur situation personnelle et à évaluer les avantages à s'affirmer adéquatement au niveau personnel et social. Elles sont amenées à développer un plan de sortie personnalisé qui permet de prévenir la récidive et favoriser leur réintégration sociale. Nous avons constitué **cinq (5) groupes** au cours de l'année, le même nombre de groupes que l'an dernier. **Trente-neuf (39) femmes** se sont inscrites au programme et **vingt-cinq (25)** ont complété avec succès.

Gestion de la colère

Le programme a pour objectif de sensibiliser les participantes à la gestion des émotions, plus particulièrement la colère, ainsi qu'à la résolution de conflits de manière adéquate. Nous avons constitué **quatre (4) groupes** au cours de l'année, le même nombre de groupes que l'an dernier. **32 femmes** se sont inscrites au programme et **13** l'ont complété avec succès.

Sensibilisation à la prévention de la rechute

Le programme permet aux participantes de faire le bilan sur leur situation actuelle concernant leur problématique de dépendance. Elles sont amenées à identifier les situations où elles demeurent vulnérables afin de trouver de nouvelles stratégies d'adaptation qui permettent de prévenir la rechute. Dans le cadre de ce programme, nous avons constitué **quatre (4) groupes**, un de plus que l'an dernier. **32 femmes** se sont inscrites au programme et **24** ont complété avec succès.

Prévention de la criminalité économique

Ce programme s'est ajouté à notre offre de services pour la présente année. Il a pour objectif de favoriser l'échange sur les raisons sous-jacentes aux comportements de vol ou de fraude, les conséquences sociales, économiques et personnelles et l'acquisition de moyens de contrôle pour prévenir la récidive. Dans le cadre de ce programme, nous avons constitué **trois (3) groupes**. **22 femmes** se sont inscrites au programme et **15** l'ont complété avec succès.

Nouveautés

Face à face

Le programme Face à face permet d'offrir un suivi individualisé aux femmes incarcérées dans le département 17 qui sont aux prises avec des problèmes de santé mentale ou d'adaptation en milieu carcéral et ayant besoin d'outils pour se préparer à réintégrer la communauté ou à poursuivre leur cheminement dans un secteur où la sécurité est moindre. Pour plusieurs raisons, techniques et administratives, la mise en marche a été laborieuse. Ainsi, pour l'année 2019-2020, une seule rencontre a eu lieu. À la mi-mars, la crise sanitaire a forcé l'arrêt des services.

Sentences intermittentes

Ce programme permet à l'agente de liaison qui, suite à l'étude d'une demande de permission de sortie à des fins de réinsertion sociale (PSRS) d'une femme sentenciée à une peine discontinue, juge que le projet de sortie nécessiterait l'encadrement d'une ressource transitoire plutôt que celui présenté, doit lui proposer la possibilité d'aller séjourner au CRC Elizabeth Fry de Québec. Pour l'année 2019-2020, une seule femme s'est prévalue de ce protocole.

Les programmes en communauté

Gestion de la colère

Le programme est offert gratuitement et il se divise en **six (6) ateliers de trois (3) heures** chacun, échelonné sur une période de **six (6) semaines consécutives**. Un rapport de participation est rédigé pour chacune des participantes. Pour l'année financière 2019-2020, une seule cohorte du programme a été offerte. Les cinq (5) femmes qui se sont inscrites ont toutes complété le programme. Une deuxième cohorte a débuté en mars 2020, mais en raison de la situation sanitaire de la COVID-19, seulement deux séances ont été données sur les six (6) prévues.

Autonome et libre

Le programme est offert gratuitement et il se divise en **six (6) ateliers de trois (3) heures** chacun, échelonné sur une période de **six (6) semaines** consécutives. Un rapport de participation est rédigé pour les participantes ayant complété le programme. Pour l'année financière 2019-2020, deux cohortes du programme ont été offertes. Le programme a eu lieu une première fois entre le 15 mai et le 19 juin 2019 et une deuxième fois entre le 15 janvier et le 26 février 2020. Sur seize (16) femmes qui se sont inscrites, quatre (4) d'entre elles ont complété le programme.

Activités de la direction générale

Gestion et opérations courantes

Gestion liée à la COVID-19

Quelques semaines avant la fin de l'année financière, nous avons été frappées par une pandémie mondiale. Cet événement a exigé beaucoup d'adaptation au niveau de la gestion des opérations et des ressources humaines.
Dans un premier temps, toutes nos équipes externes ont été mises en télétravail. Ainsi, nous avons dû créer des outils permettant aux équipes de fonctionner à distance.
Au niveau de l'hébergement, nous avons dû gérer le milieu de vie et les résidentes dans le contexte d'un confinement 24/7, exigé par les mesures gouvernementales. Nos centres de Québec et de Montréal n'ont pas été contaminés, mais nous avons dû adapter des mesures sanitaires et de prévention strictes pour accueillir des femmes de la détention en toute sécurité. D'ailleurs, l'Établissement Joliette a été durement frappé. Une grande majorité des femmes et d'employés ont contracté le virus. Heureusement personne n'a eu de complication majeure.
La pandémie a été un événement très stressant pour nos résidentes et nos employées. Nous sommes extrêmement fières du travail réalisé par nos équipes qui ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation vis-à-vis la situation.

Les ressources humaines

La Société a accueilli plusieurs nouvelles employées cette année. À Montréal, Kristel Patoprsty s'est jointe à notre équipe d'intervenantes de soutien. À Québec, Kelly-Ann Beaulieu, Mélodie Savard-Arseneault, Madeleine Desmeules, Marie-Anne Labrie, Émilie Dallaire, Charline Blanchard, Éliane Côté et Nancy Kipling ont rejoint l'équipe des intervenantes de soutien. Quant à notre centre de l'Outaouais, nous avons accueilli trois stagiaires, Rosalie Katata, Cariann Bouillon et Audrey Lemaire-Collin. De plus, Sofia Nastasa a quitté l'organisation pour prendre sa retraite après plus de vingt années de collaboration au sein de la Société.
Nous tenons également à souligner l'implication et le dévouement de nos bénévoles envers notre mission et nos clientes. Le travail de Sandra Belley, Catherine Milot, Raphaëlle Desvignes, Alexandra Paquette, Sarah Paquet, Romy Otayek et Louise Legault nous a permis d'offrir une année de plus notre projet Maman me raconte en détention. Laurence Nadeau et Galina Masterova ont assuré notre présence à l'Institut Philippe-Pinel. Mariane Hurtubise-Desjardins, Maude Doré-Caillouette et Laurence Secours ont fait de l'accompagnement auprès des femmes de la maison de transition, en plus de participer à des activités spéciales à Joliette et à Pinel. De plus, nous avons eu le soutien de Marie-Pier Gagnon pour des tâches administratives au bureau de Montréal.

Collaboration avec l'Association Canadienne des Sociétés Elizabeth Fry (ACSEF)

En 2019-2020, l'ACSEF a travaillé à la réorganisation de ses ressources humaines pour son bureau à Ottawa. L'Association a intégré une nouvelle directrice générale : Emilie Coyle, qui est soutenue par un nouveau poste d'agente de communication. De plus, l'équipe de CAEFS s'est élargie grâce à un financement du ministère de l'Égalité des genres et bénéficie d'une équipe de coordinatrices régionales et d'une agente de communication. Lors de la dernière assemblée générale, l'Association canadienne a voté une politique d'inclusion visant les personnes transgenres, non binaires et toutes personnes qui s'identifient comme femmes.

Planification stratégique

Grâce à l'implication d'une trentaine de personnes, employées et membres du conseil d'administration, la SEFQ s'est dotée d'une planification stratégique 2019-2024. Le document est consultable sur le site internet de l'organisation dans la rubrique Nouvelles : www.elizabethfry.qc.ca/docs_pdf/Planification_strategique_SEFQ_web.pdf

Collaborations académiques

Pour l'année 2019-2020, nous avons contribué à plusieurs projets académiques : entrevues et collaboration à la rédaction d'articles, révisions de textes universitaires, accueil des stagiaires, sollicitation de nos résidentes pour des projets de recherche, etc. Voici quelques collaborations marquantes de cette année :

- **Sociabilité carcérale et réinsertion sociale** | Collaboration à la cueillette des données pour un projet de recherche du Centre International de criminologie comparée de l'Université de Montréal

- **Surreprésentation des femmes autochtones en détention** | Projet de journalisme sur le Web par des étudiantes en journalisme de l'UQAM

- **Présentation thèse de doctorat sur le réseau des femmes victimes de violences conjugales** | Diner-causerine avec Anne-Marie Nolet, PhD

- **La maternité des femmes en réinsertion sociale : enjeux, besoins et défis** | Collaboration à la cueillette des données pour une recherche (chercheure : Amélie Couvrette, PhD), Université du Québec en Outaouais (UQO)

- **Expériences de loisirs des femmes en détention** | Collecte de données pour un projet de Maîtrise en criminologie de l'Université de Montréal

- **Maternal health in Canadian prison** | Collecte de données pour un projet de doctorat, Université Dalhousie

- **Supervision d'une stagiaire en techniques d'intervention en délinquance** | CÉGEP Garneau, Québec

- **Collaboration à des travaux de groupe** | Cours d'intervention en réinsertion sociale, technique d'intervention en milieu correctionnel, CNDF

- **Collaboration à un travail individuel d'une stagiaire à la DSPC Québec-Charlevoix** | Baccalauréat en criminologie

- **Collaboration à un travail individuel d'une stagiaire à la DSPC Québec-Charlevoix** | Maîtrise en orientation

- **Accueil d'une stagiaire en technique d'intervention en délinquance** du collège Maisonneuve au Programme EVE

Communications et projets spéciaux

Collaborations culturelles et communautaires

Nous avons poursuivi notre collaboration avec les **Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM)**. À ce titre, le film *Point d'équilibre* (gagnant du Prix du jury des détenues 2019) a été projeté à la Maison Thérèse-Casgrain en présence de l'équipe du film.

Le projet mené en collaboration avec l'organisme **Educaloi** a abouti à la création d'un guide d'informations juridiques pour les femmes judiciarisées. Ce guide est accompagné d'une méthode d'animation disponible sur le site Internet de Educaloi dans rubrique *Outils et intervenants*, ainsi que sur le site Internet de la SEFQ rubrique *Ressources*.

Médias, articles de presse, prix et distinction

- Femmes en prison | **Émission Banc public de Télé-Québec**
- **Dénombrement : découvrir la détention en toute sensibilité** | Journal Montréal campus
- La SEFQ reçoit le **Prix Distinction Engagement** d'Éducaloi
- Ruth Gagnon, directrice générale de la SEFQ reçoit le **prix Noël-Mailloux**.

Collectif Art Entr'Elles Nouveau projet d'art communautaire

En novembre 2019, le dernier projet du collectif: *Dénombrement, un regard sur l'incarcération au féminin* a été sélectionné et diffusé aux Rencontres Internationales du documentaire de Montréal (RIDM). Le vernissage a accueilli de nombreuses personnes dont des partenaires du milieu correctionnel, communautaire et artistique. Les participantes du projet ont réalisé un discours sur leur expérience du projet.

En janvier 2020, Art Entr'Elles a reçu un financement dans le cadre du Fonds d'égalité des genres attribué par la Fondation du grand Montréal. Ce projet concerne la mise en oeuvre de l'exposition de l'œuvre *Dénombrement* ainsi que l'organisation d'un cycle de conférence sur la judiciarisation au féminin. En raison de la pandémie de la COVID-19, le projet initialement prévu en mai 2019 sera reporté à mai 2021.

Organisation de l'événement Rencontre et discussion « de détention à la réintégration sociale : la réalité des femmes»

Dans le cadre de la Semaine de la réhabilitation sociale qui se déroule au mois d'octobre, la Société Elizabeth Fry du Québec a invité des chercheures (jeunes et confirmées) à partager leurs travaux de recherches sur des problématiques qui touchent spécifiquement les femmes. Cette journée était l'occasion d'une rencontre-discussion entre chercheur(es) universitaires, professionnel(les) du milieu, ainsi que toutes personnes intéressées par les enjeux des femmes judiciarisées. Cet événement a été organisé en partenariat avec le Centre international de criminologie comparé. Les conférences de l'événement sont disponibles sur la chaîne Youtube de la Société Elizabeth Fry du Québec :

- **Sophie Coulombe,** *le quotidien des femmes en prison*
- **Vanessa L'Écuyer,** *le travail dans le parcours des femmes ayant été incarcérées*
- **Catherine Chesnay,** *la santé des femmes en détention*
- **Amélie Couvrette,** *la maternité des femmes judiriarisées*
- **Anne-Marie Nolet**, *le réseau social des femmes*
- **Sylvie Lanthier***, Dénombrement : un projet du collectif Art Entr'Elles*
- **Marie-Ève Fiset**, *l'art communautaire comme outil d'intervention*
- **Anne-Céline Genevois**, *l'art communautaire et la Société Elizabeth Fry du Québec*

Représentations

Mandat ministériel

La SEFQ demeure toujours active au sein du mandat ministériel dont l'objectif est de développer un modèle de gestion correctionnelle spécifique aux femmes sous juridiction provinciale et d'élaborer un modèle d'établissement novateur en soutien à la réintégration sociale des femmes.

En janvier 2019, nous avons renouvelé notre entente ministérielle qui pendra fin en janvier 2021.

Les travaux du comité de travail pour 2019-2020 ont entre autres constitué à élaborer une charte de projet pour le ministère de la Sécurité publique (MSP). Ces travaux ont été réalisés à l'intérieur de trois grands chantiers dont les échéances sont prévues jusqu'à 2024.

Le MSP maintient toujours son objectif de trouver des solutions durables en matière d'infrastructure pour les femmes sous sentence provinciale. Le projet de créer de nouvelles infrastructures carcérales s'inscrit dans le Plan québécois des infrastructures et, plus particulièrement, dans le cadre de la planification des infrastructures carcérales. Ce document est accessible sur internet.

En novembre 2019, trois membres du comité de travail (Isabelle Soucy, directrice de l'Établissement Leclerc, Carla Pescador, chargée de projet et Ruth Gagnon, directrice générale de la SEFQ) ont été invitées à présenter le modèle novateur d'infrastructure carcérale, ainsi que le modèle de gestion correctionnelle spécifique aux femmes devant l'assemblée des Heads of Corrections qui regroupent les sous-ministres et leurs équivalents fédéraux de toutes les provinces et territoires du Canada. Notre présentation a suscité beaucoup d'intérêt au sein de l'assemblée.

Le ministère de la Sécurité publique maintient toujours son objectif de trouver des solutions durables en matière d'infrastructure pour les femmes sous sentence provinciale.

Présentations publiques

Voici la liste des principales présentations publiques qui ont été réalisées par la direction générale ainsi que par des employées de la Société Elizabeth Fry du Québec à travers ses points de services :

Montréal

- **Événement Rencontre et discussion « de la détention à la réintégration sociale : la réalité des femmes»** organisé par la SEFQ en partenariat avec le CICC
- **Présentation « l'art communautaire et la réintégration sociale des femmes judiciarisées » par le collectif Art Entr'Elles** | Rencontre et discussion; *de la détention à la réintégration sociale : la réalité des femmes*
- **Remise du prix du jury des détenues 2019** au film Nîpawistamâsowin : We Will Stand Up de Tasha Hubbard | Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM)
- **Atelier Droit des femmes incarcérées | Congrès de criminologie** : congrès de la Société de criminologie du Québec en collaboration avec l'Association canadienne de Justice pénale
- **Table ronde du documentaire Conviction** au Congrès de criminologie
- Assemblée générale et cocktail des collaborateurs pour la **remise du prix Distinction Engagement à la SEFQ** par l'organisme Éducaloi
- **Présentation de la SEFQ et visite de la Maison Thérèse-Casgrain** pour des agents de la Commission des libérations conditionnelles du Canada et des stagiaires (programme pilote de stages, Jeunes femmes en sécurité publique)
- **Projection-débat** du documentaire Conviction aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM)
- **Représentation au conseil d'administration ARTENSO** du collectif Art EntR'Elles
- **Représentation au Comité-aviseur sur l'intersectionnalité** | Projet de services juridiques gratuits sur les violences à caractère sexuelles par Juripop
- **Capsules vidéo** | Exposition permanente du Musée de la culture populaire de Trois-Rivières sur la thématique de l'incarcération au Québec
- **Présentation du collectif Art Entr'Elles** | Bring down The Walls, Fondation Phi pour l'art contemporain
- **Présentation de la Maison Thérèse-Casgrain** | cours de criminologie, Université de Montréal.

Outaouais

- **Représentation au conseil d'administration** de l'organisme : Assemblée des groupes de femmes d'interventions régionales (AGIR])
- **Représentation au conseil d'administration** de l'organisme : Clinique des femmes de l'Outaouais
- **Représentation au Comité régional de la marche mondiale des femmes** (C.R.M.M.F.O.)
- **Organisation de la formation sur la roue médicinale** par Glen McCullum au Centre Jules-Desbiens
- **Représentation au comité expertise** organisé par AGIR
- **Présentation à la conférence organisée par le Comité régional de la marche mondiale des femmes** (C.R.M.M.F.O.) pour la Journée internationale des droits des femmes.

Québec

- **Cours Intervention en réinsertion sociale** | Présentation des services du CEFQ et témoignage d'une conseillère clinique et d'une résidente du volet hébergement | 1er avril 2019
- **Congrès de criminologie** : congrès de la Société de criminologie du Québec en collaboration avec l'Association canadienne de Justice pénale | 100 ans de justice pénale.

Innovation et développement

Servir les femmes autochtones en détention

Depuis 2017-2018, nous siégeons sur un comité de travail autour de la trajectoire de vie des femmes des Premières Nations, inuites et métisses qui font un séjour dans la prison provinciale. Il s'agit d'un projet de recherche initié par Felice Yuen, professeure en Sciences humaines appliquées à l'Université Concordia et réalisé en partenariat avec l'Université McGill, Femmes autochtones du Québec et la SEFQ. Le projet qui s'étend sur quatre (4) ans est toujours en œuvre et se poursuivra en 2021.

Informatisation des opérations

Grâce au financement obtenu dans le cadre du Fond d'égalité des genres attribué par la Fondation du Grand Montréal et du ministère de l'Égalité des genres, nous travaillons jusqu'en 2023 sur l'informatisation de nos opérations afin de bénéficier d'une meilleure efficience opérationnelle et pour recueillir des données sociodémographiques sur notre clientèle.
Cette année, nous avons travaillé à la conception d'un outil concernant la gestion de nos opérations liées à la défense des droits, à l'hébergement et aux ressources humaines.
Ces trois modules sont toujours en phase de développement et d'expérimentation. Nous prévoyons une première phase d'implantation en janvier 2021. Pour réaliser cet outil, nous collaborons avec Savoir-faire Linux, une PME québécoise spécialisée dans le logiciel libre.

Service d'hébergement en Outaouais

Lors de notre dernier rapport annuel, nous vous annoncions que notre projet de relocalisation et de développement en Outaouais était en grande difficulté. Nous attendions les résultats de l'analyse de la SHQ qui devait statuer sur son avenir.

Après plusieurs mois d'attente (8 mois), la réponse de la SHQ est enfin arrivée, nous informant qu'elle mettait fin au projet en raison des coûts supplémentaires qu'engendraient la poursuite des travaux.

Nous avons mis beaucoup d'espoir dans ce projet, mais malheureusement, nous avons connu une succession de difficultés qui sans l'appui de notre principal bâilleur de fonds, nous ne pouvions les résoudre seules. Nous avons vendu la maison en février 2020. Nous demeurons toujours en négociation avec la SHQ pour régler l'entente de fin de projet. À ce stade-ci, nous ne sommes pas en mesure de connaître les pertes encourues par notre organisation. La relocalisation du CEFO demeure toujours d'actualité. Nous souhaitons déménager dans des nouveaux locaux dans les mois à venir.

Défense des droits

Dans le cadre de notre mandat auprès de l'Association canadienne des Sociétés Elizabeth Fry (ACSEF), nous avons la responsabilité d'exercer un rôle de surveillance des conditions d'incarcération et du respect des droits des femmes sous sentence fédérale pour la région du Québec. Ces visites sont un outil mis à la disposition des femmes par le Solliciteur général du Canada en raison de leur situation minoritaire dans le système pénal.

Établissement Joliette et l'Institut Philippe-Pinel de Montréal

Durant l'année 2019-2020, nous avons maintenu notre fréquence habituelle de visites. À Joliette, nous avons effectué des rencontres individuelles entièrement dédiées à la défense des droits à une fréquence de six (6) semaines. À Pinel, nous avons fait des activités de groupe à cinq (5) reprises et nous avons effectué une (1) visite pendant laquelle les femmes pouvaient nous rencontrer de façon individuelle. Pour les deux établissements, nous recevons des appels au bureau sur une base quotidienne.

La population de Joliette se situe autour de 90 femmes. À Pinel, l'unité F1 a augmenté sa capacité de deux (2) chambres supplémentaires, pour un total de 14 lits.

Il y a eu plusieurs transferts involontaires de l'Ouest, surtout de femmes autochtones ayant de longues sentences. Elles vivent plusieurs problématiques bien particulières à leurs situations d'éloignements, notamment :

- pas de visites familiales à l'Établissement
- les coûts financiers élevés pour le maintien de contact avec la famille (téléphone, poste, effets personnels, etc.)
- les sorties humanitaires impossibles à organiser en raison du manque de personnel
- les appels de sentence sont complexe dus aux obstacles interprovinciaux tels que les différences juridiques, le décalage horaire, les demandes et les transferts de documents, etc.
- les programmes et l'éducation en anglais, au Québec.

Dans nos rencontres avec la direction, nous avons abordé les plaintes les plus fréquentes des femmes rencontrées dans l'année de référence. Les sujets touchaient notamment les effets personnels, les déductions sur les revenus des femmes à Pinel et des femmes autochtones, le manque d'indexation de l'allocation d'épicerie, les moyens de communications avec les ressources externes, les dénombrements, les études, l'identification des employés, la cote de sécurité minimum et le processus de plaintes.

Femmes sous sentence provinciale

Il n'y a pas d'équivalent au niveau provincial en ce qui a trait à notre rôle de surveillance des conditions de détention à Joliette. Cependant, nous avons établi un partenariat avec la direction de l'Établissement de détention Leclerc de Laval (EDLL) avec laquelle nous partageons nos préoccupations et nos questionnements en ce qui a trait aux conditions de détention des femmes.

Notre avocate du Service de conseils juridiques intervient auprès des femmes pour les aider à recourir au système de plainte institutionnel, au Protecteur du citoyen ou à un avocat en droit carcéral.

Priorités 2020-2021

Le début de l'année financière a été marqué par la crise liée à la pandémie. Cet événement mondial va nécessairement teinter la gestion de notre organisation pour l'année à venir.

Ainsi, la grande priorité de notre organisation est de garder nos milieux de vie et de travail sains pour nos résidentes, clientes externes et employées. Pour y parvenir, nous devrons continuellement travailler avec vigilance et rigueur, tout en préservant un équilibre entre la sécurité et la flexibilité dans l'ensemble de nos consignes et demandes vis-à-vis la clientèle et les employées. L'écoute et la collaboration avec toutes les parties prenantes de l'organisation sont au cœur de la solution. Le travail que nous avons amorcé, dans les dernières années, pour rendre notre culture organisationnelle davantage participative est plus pertinent que jamais.

La pandémie a accentué l'importance de mettre la technologie au profit de notre mission et a accéléré l'implantation d'outils informatiques dans nos équipes. L'état d'urgence, la gestion de crise et la montée du stress engendré par le confinement et la rapidité de la contamination communautaire ont mis en lumière certaines de nos fragilités et plusieurs défis organisationnels liés à notre service d'hébergement 24/7. Il faut voir cette crise comme l'opportunité de nous positionner toutes ensemble en mode solution. Pour ce faire, nous comptons entamer un processus de consultations internes et arrimer le développement de notre logiciel de gestion intégré aux besoins les plus importants de nos employées. Les principales utilisatrices doivent être au cœur du développement des outils technologiques dont l'objectif principal est d'améliorer leur efficience et leur qualité de vie au travail. L'engagement des employées et leur collaboration à cet égard ont le pouvoir de propulser la SEFQ vers une nouvelle étape de son histoire.

Malgré les défis auxquels nous avons été confrontées dans les dernières années en termes de développement de nos Centres à Québec et à Gatineau, nous continuons à investir tous les efforts pour servir les femmes judiciarisées à l'extérieur de Montréal. Notre Centre à Québec, qui n'entame que sa 4e année d'existence, a été confronté à de multiples changements dernièrement et son équipe a dû faire preuve de grande souplesse et de capacité d'adaptation. L'année 2020 ne sera pas sans défi puisque le Centre devra se relocaliser et se doter d'une nouvelle directrice. Son équipe pourra compter sur le plein appui et le soutien des équipes de Montréal pour traverser les périodes plus tumultueuses.

En Outaouais, notre équipe est certes plus petite, mais avec son expérience et sa maturité, elle est prête à relever des défis de taille et à porter le développement du Centre vers de nouveaux horizons, notamment à travers une diversification de ses services. Ainsi, nous nous devons de rester à l'affut de toutes les opportunités pour faire toujours plus et toujours mieux. Dans le contexte politique actuel, où le ministère de la Sécurité publique cherche à désengorger les tribunaux via les mesures de rechange, notre organisation jouit d'un positionnement privilégié. L'alternative à la judiciarisation et à l'incarcération est au cœur de notre mission et de notre pratique, et ce dans l'ensemble des services que nous offrons.

Sur une autre note, nous travaillerons toujours à l'actualisation de notre image de marque et nous nous concentrerons à la production d'outils de communication externes dédiés notamment à la présentation de nos services en détention.

En 2020-2021, nous devrons également reprendre la négociation de la convention collective afin de réviser et de mettre à jour notre contrat de travail avec les employées.

Équipe

Direction générale (Siège social, Montréal)

Ruth Gagnon
Directrice générale

Aleksandra Zajko
Directrice générale adjointe

Anne-Céline Genevois
Agente de développement et coordinatrice du collectif Art Entr'Elles

France Mailloux
Adjointe administrative

Lise Cusson
Adjointe administrative (remplacement ponctuel)

Maison Thérèse-Casgrain (Montréal)

Christine Champagne
Directrice clinique

Sarina Ferrari
Conseillère clinique et adjointe à la directrice clinique

Sofia Nastasa
Conseillère clinique

Mariane Gauthier
Conseillère clinique

Ramona Mihali
Conseillère clinique et intervenante de jour

Martine Labelle
Conseillère clinique

Noubia Senous
Intervenante de nuit

Elisa Baiani
Intervenante de soutien

Gabrielle Beauregard
Intervenante de soutien

Shirley Granillo
Intervenante de soutien

Stéphanie Grenier
Intervenante de soutien

Kelly Arsenault
Intervenante de soutien

Kenza Gallesio
Intervenante de soutien

Jessica Boucher Leblond
Intervenante de soutien

Arantza Rubio-Ardana
Intervenante de soutien

Cynthia Ductan
Intervenante de soutien

Marina Shafiq
Intervenante de soutien

Ève Devault
Intervenante de soutien

Maude Dufour
Intervenante de soutien

Kristel Patoprsty
Intervenante de soutien

Carolann Pageau
Intervenante de soutien

Marian Larocque
Intervenante de soutien et agente de programmes en communauté

Valérie Descroisselles-Savoie
Animatrice des ateliers de créativité

Surveillance communautaire (Montréal)

Lyne Gazaille
Coordonnatrice

Maryse Desroches
Intervenante communautaire

Mélanie Turcotte
Intervenante communautaire

Camille Lachambre
Intervenante communautaire

Anne-Marie Gascon
Intervenante communautaire

Programme EVE (Montréal)

Nathalie Thibodeau
Coordonnatrice

Karine Toussaint
Conseillère clinique

Stéphanie Boisclair
Conseillère clinique

Services en détention (Établissement Leclerc de Laval)

Katia Prud'homme
Agente de programmes

Marian Larocque
Agente de programmes

Me Lida Nouraie
Avocate

Bénévoles

Sandra Belley
Maman me raconte à Leclerc

Romy Otayek
Maman me raconte à Leclerc

Raphaëlle Desvignes
Maman me raconte à Leclerc

Catherine Milot
Maman me raconte à Joliette

Alexandra Paquette
Envois de Maman me raconte

Sarah Paquet
Envois de Maman me raconte

Louise Legault
Envois de Maman me raconte

Laurence Nadeau
Visites à l'Institut Philippe-Pinel

Galina Masterova
Visites à l'Institut Philippe-Pinel

Mariane Hurtubise-Desjardins
Accompagnement en communauté

Maude Doré-Caillouette
Accompagnement en communauté

Laurence Secours
Accompagnement en communauté

Marie-Pier Gagnon
Administration

Lise Cusson
Programme EVE

Centre Elizabeth Fry de L'Outaouais (CEFO)

Mélanie Morneau
Directrice clinique

Claudia Fradette
Intervenante communautaire

Josiane Fleury
Intervenante communautaire

Lisa Plamondon Dufour
Intervenante communautaire

Karine Gauvin Lanthier
Intervenante communautaire

Centre Elizabeth Fry de Québec (CEFQ)

Maude Paquet
Directrice clinique

Anne-Gabrielle Lechasseur
Conseillère clinique

Léa Nadeau-Cousineau
Conseillère clinique

Pascale Dussault
Intervenante communautaire

Centre Elizabeth Fry de Québec (CEFQ) - Suite

Stéphanie Fortin
Intervenante de soutien

Kelly-Ann Beaulieu
Intervenante de soutien

Mélodie Savard-Arseneault
Intervenante de soutien

Marie-Anne Labrie
Intervenante de nuit

Émilie Dallaire
Intervenante de soutien

Charline Blanchard
Intervenante de soutien

Éliane Côté
Intervenante de soutien

Nancy Kipling
Intervenante de soutien

Stéphanie Pagé
Intervenante de soutien

Rose-Lee Gingras
Intervenante de soutien

Delphine Morency
Intervenante de soutien

Justine Beaulieu
Intervenante de soutien

Anne-Sophie Munger
Intervenante de soutien

Valérie Jalbert
Intervenante de soutien

Cindy Tremblay
Agente de programmes en communauté

Société
Elizabeth Fry
du Québec

Siège social
et Maison
Thérèse-Casgrain
5105, chemin de la
Côte Saint-Antoine,
Montréal, QC, H4A 1N8
T. 514.489.2116
F. 514.489.2598
info@elizabethfry.qc.ca

Centre Elizabeth Fry
de l'Outaouais
365A, boul. Saint-Joseph,
Bureau 102,
Gatineau, QC, J8Y 3Z6
T. 819.777.3669
F. 819.777.4483
cefo@elizabethfry.qc.ca

Centre Elizabeth Fry
de Québec
920, rue Richelieu,
Québec, QC, G1R 1L2
T. 418.204.3004
F. 418.204.0511
cefq@elizabethfry.qc.ca

T. (sans frais)
1.844.489.2116
www.elizabethfry.qc.ca